EXTRAITS DU RAPPORT DE FRANÇOISE OEUVRARD :

"Les petits établissements scolaires" (document officiel du Ministère de l'Éducation Nationale, Direction de l'Évaluation et de la Prospective, 1990)

DONNÉES D'ENSEMBLE

Ces petits établissements (école à classe unique ou collèges de moins de 200 élèves) se trouvent en proportion importante dans les zones rurales du Sud-Ouest et du Massif Central.

La configuration de ces établissements qu'on pourrait supposer défavorable et liée à leur très petit effectif (tel que peu de moyens, équipement médiocre, difficultés de recrutement d'enseignants, etc.) ne semble pas toutefois, dans l'ensemble, préjudiciable aux élèves pour les apprentissages de base : le niveau de connaissance des élèves de petits établissements est identique - voir supérieur - à celui de l'ensemble des élèves de CE2 et en 6ème. (page 11)

PARCOURS SCOLAIRE

Les élèves des petites écoles rurales sont plutôt moins en retard que ceux des écoles urbaines et plus particulièrement que ceux des communes ouvrières.

Moins d'un quart des élèves de CM2 des écoles rurales ont plus de 10 ans, contre un tiers des élèves des communes ouvrières. (page 17 et 18)

Par ailleurs, toutes les analyses menées à partir d'échantillons suivis d'élèves ont confirmé l'absence d'effets sur les résultats de scolarisation dans une classe unique et/ou rurale. Avec ce type de données, l'indicateur de résultat des élèves n'est plus le niveau de connaissances mais la durée du cursus et l'âge : les élèves qui ont fréquenté une classe unique redouble moins le CP et parviennent en 6ème, en moyenne, au même âge que l'ensemble des élèves. La proportion d'élèves, toujours scolarisés en classe unique, et qui a suivi un cursus élémentaire normal, est la même (68%) que pour les élèves des autres écoles, et ce malgré un recrutement socioculturel en moyen plus modeste dans les classes uniques. (page 21)

RÉSULTAT DE L'ÉVALUATION A L'ENTRÉE EN 6ème EN 1989

La faible dispersion d'ensemble de la réussite en français se confirme ici avec les écarts minimes entre les sous-populations étudiées : hormis les écoles les plus importantes (plus de 150 élèves ou plus de 4 divisions) qui ont un score moyen légèrement inférieur à la moyenne nationale, les élèves des autres écoles, et en particulier des classes uniques, ont un niveau de connaissance en français tout à fait comparable.

En mathématiques, les écarts sont plus importants et ce sont les élèves des petites écoles, classes uniques ou écoles rurales qui ont en moyenne le mieux réussi : en maths comme en français, les écoles qui ont les moins bons résultats sont les plus grosses écoles et celles implantées dans les communes ouvrières.

En général, on a pu constater statistiquement une variation significative des résultats avec la taille de l'école. Les résultats ont tendance à baisser avec la taille de l'école. Mais si les classes uniques ou les petites écoles ont globalement des résultats sensiblement meilleurs ou au moins comparable à l'ensemble, l'évolution de leur effectif n'introduit pas de différences significatives de résultats : les classes uniques en perte d'effectifs ou en hausse ont des résultats comparables. (page 20)

CONCLUSION

La scolarisation dans une petite école rurale, une classe unique même en perte d'effectifs, n'est pas défavorable pour les acquisitions fondamentales : le niveau de connaissances des élèves de CE2 des petites écoles rurales - mais aussi des élèves de 6ème des petits collèges ruraux - en témoigne. (page 26)